

CENON

La danse qui fait parler le cheveu

IDENTITÉ NOIRE Khady Sarr présente ce soir, une chorégraphie qui exprime son regard sur la transformation de la chevelure de la femme africaine

Cenonnaise depuis trois ans, Khady Sarr trace sa route dans l'art de la danse traditionnelle et moderne de l'Afrique noire. Elle termine une résidence à l'espace Simone-Signoret, un lieu où elle présente, aujourd'hui, (1) « Identité Noire ». Une chorégraphie dont l'idée vient d'une question de sa fille Naomie. « C'était au moment de la sortie de La Reine des Neiges, raconte la chorégraphe et danseuse. À 5 ans, elle insistait pour avoir les cheveux blonds. Et là j'ai ressenti la nécessité d'en parler avec elle, lui dire qu'elle est métisse, qu'elle a une identité et que ses cheveux en font partie. »

Il revient en mémoire à la mère, qu'étudiante, à Bordeaux, elle a lissé les siens, que ses amies africaines « achètent des perruques, des vrais

cheveux pour se les tisser ». « On est libre dans nos actes mais pas dans nos têtes », en déduit l'artiste se sentant « dérangée que l'on cache ses cheveux ». Un phénomène galopant – au même titre que le blanchiment de la peau – qui l'inquiète d'autant plus que les produits causent des maladies irréversibles. « Quand je revenais au Sénégal, j'apportais des magrets de canard, des fromages, maintenant il faut apporter des cheveux », raconte Khady Sarr.

« Identité Noire » « évoluera et une fois achevée, je veux croire que l'on me donnera la possibilité de la jouer au Sénégal. »

D. A.

(1) Identité Noire, ce soir, à 17 h 30, espace Simone-Signoret (3 euros).



Khady Sarr défend l'identité noire que d'autres gommant. PH. D.A.